

le Valromay et le territoire de Châtillon de Michaille. Le surplus de notre province resta dans les limites du royaume de Provence.

Paradin, en sa *Chronique de Savoie*, rapporte à cette époque la venue du prince Bérold le Saxon dans le Bugey, et son brillant exploit contre les brigands du château de Cule de Montveran. Encore que critiqué par quelques auteurs, et argué d'inexactitude, ce récit doit figurer ici comme un épisode intéressant. Lors donc que nous aurons fait connaître à la suite de quel événement ce preux chevalier vint au Bugey, nous reproduirons le récit du brillant et naïf chroniqueur.

Bérold avait été élevé sous les yeux et par les soins de l'empereur Othon, son oncle. Ses nobles qualités et son aptitude aux affaires lui avaient acquis la vive affection et toute la confiance de ce monarque. Le dévouement du jeune prince à son auguste bienfaiteur était aussi sans bornes. Un jour ce dévouement fut porté jusqu'à l'exaltation dans une grave circonstance. Ayant surpris l'impératrice en flagrant adultère, il l'immola avec son complice sur la couche impériale. Cette sanglante exécution alluma une guerre furieuse dans laquelle Bérold fit des actions éclatantes de valeur qui réduisirent enfin le prince de Mons, père de l'impératrice, à demander la paix. Pour en faciliter la conclusion et rendre la tranquillité à l'empire, le généreux Bérold consentit à s'exiler de la Germanie pendant dix ans. « Il alloit traverser la France, se rendant en Espagne, lorsqu'il arriva, dit le chroniqueur, en une ville nommée Seyssel, assise sus la riuere du Rhone, là où le seigneur du lieu lui fit bon recueil et accueil pour la grandeur de la maison dont il se renommoit, et de la prestance et dignité qui lui reluisoit au visage. Toutefois, conuient entendre que toute cette région qui, pour le jourd'hui, est attribuée à l'obéissance des ducs de Savoie, estoit sujette et tributaire aux rois de Bourgongne, et estoit occu-